Le texte évangélique

Matthieu 25, 1-13

1 Le monde de Dieu pourrait ressembler à cette histoire des dix jeunes filles célibataires qui, après avoir pris leurs lampes, sortirent pour aller à la rencontre du nouveau mari. 2 Cinq d'entre elles étaient étourdies, les cinq autres étaient clairvoyantes. 3 Les étourdies prirent leurs lampes, mais sans emporter avec elles une réserve d'huile. 4 Les clairvoyantes emportèrent de l'huile dans des fioles avec leurs lampes. 5 Comme le nouveau mari tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit un cri se fait entendre: « Voici le nouveau mari, sortez pour aller à sa rencontre. » 7 Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à apprêter leurs lampes. 8 Or les étourdis dirent aux clairvoyantes: « Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes sont sur le point de s'éteindre. » 9. Mais les clairvoyantes leur firent cette réponse: « Nous avons peur que l'huile ne suffise pas à la fois pour nous et pour vous, aussi il serait préférable que vous alliez chez des gens qui en vendent et que vous vous en procuriez vous-mêmes. » 10 Pendant qu'elles étaient parties s'en procurer, le nouveau mari arrive, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut barrée. 11 Finalement, les autres jeunes filles reviennent et demandent: « Monsieur, monsieur, ouvrez-nous la porte! ». 12 Mais lui leur fait cette réponse: « Vraiment, je vous assure, je ne vous connais absolument pas. » 13. Ainsi donc, soyez vigilants, car vous ne savez ni la date, ni l'heure.

Commentaire d'évangile – Homélie

Être ou ne pas être au rendez-vous

Il existe près de Sudbury, dans le nord de l'Ontario, une mine désaffectée, qu'on a convertie en capteur de neutrinos. Un neutrino est une particule invisible, émise par le soleil, si petite qu'elle est capable de traverser toute matière. Aussi, la seule façon de vérifier son existence, a été de construire sous terre, au fond de cette mine, une immense sphère remplie d'eau lourde avec des capteurs photo-électriques, permettant de saisir la moindre étincelle produite par un neutrino au contact de l'eau lourde.

L'image de cette installation du Conseil National de la Recherche Scientifique évoque pour moi ce qui constitue nos vies. À chaque heure, à chaque seconde, nous sommes bombardés de visages, de voix, de paroles, de musique, de pensées intérieures et même de silence. Et tout à coup, il y a cette étincelle qui nous fait réagir, qui nous mobilise, qui crée un début de relation, qui modifie une perception. Pourquoi cette étincelle seulement, alors que nous avons été constamment bombardés? C'est comme si, cette fois-ci, nous étions prêts pour ce rendez-vous.

Car il s'agit bien de rendez-vous dans cette parabole des dix jeunes filles, dont cinq étaient clairvoyantes, et cinq étaient étourdies. Pour ces dernières, ce fut un rendez-vous manqué avec le nouveau mari. Elles n'avaient pas ce qu'il fallait pour être au rendez-vous, dans le cas présent, de l'huile pour leur lampe. Dans nos vies, l'identification de l'huile pour notre lampe, i.e. de ce qui nous permet de voir clair, d'être réceptif, d'être ouvert à une rencontre, est un peu plus complexe.

Les évangiles regorgent d'exemples de rendez-vous. Parlons d'abord de rendez-vous réussis. Il y a celui de Jésus et Jean-Baptiste. Qu'est-ce qui se serait passé si Jésus n'avait pas été réceptif à ce moment-là à ce qu'on rapportait sur son cousin, s'il n'avait pas été prêt à ce moment-là à quitter son bourg de Nazareth, sa famille, son travail pour aller l'entendre près du Jourdain? On peut dire la même chose du rendez-vous de Pierre, André, Jacques, Jean avec Jésus. La liste peut s'allonger avec d'autres comme Zachée ou la Samaritaine. Malheureusement, il y a les rendez-vous manqués. Et ces rendez-vous manqués ne font que souligner les conditions préalables à une vraie rencontre. Pourquoi ces rendez-vous manqués avec le jeune homme riche, avec Pilate, avec la plupart des pharisiens, avec les grands prêtres?

Je trouve important de dissiper ici un malentendu. On entend souvent des gens dire: "Ce qui devait arriver est arrivé". On veut exprimer par cette phrase une sorte de fatalité, l'idée que notre destin est tracé d'avance et, qu'en fait, il n'y pas de véritable accident tout comme il n'y a pas de véritable liberté. Tout cela va carrément contre tout l'enseignement de Jésus. Quand il dit: "Soyez vigilants", c'est un véritable cri qu'il lance à notre liberté. Oui, des rendez-vous importants peuvent être manqués, et cela peut nous être fatal. Quand quelqu'un a négligé les avertissements sur les effets néfastes de la cigarette et qu'il se retrouve avec un cancer du poumon, peut-on parler de destin?

Alors comment est-on vigilant ou clairvoyant? Comment est-on prêt pour un rendez-vous? Il n'y a ici rien de magique : je suis prêt pour les grands rendez-vous, parce que j'ai su vivre de multiples petits rendez-vous. Il y a un homme qui a probablement raté plusieurs petits rendez-vous proposés par sa vie affective, par des questions de collègues et d'amis sur sa sexualité, ce qui aurait favorisé cette grande rencontre avec soi-même, avant que ne se produise cette désastreuse intervention de la police et l'accusation de possession de matériel pornographique juvénile.

Je crois profondément que le degré de vigilance est proportionnel à l'intensité du désir et de l'amour. Il y a quelques années, alors que nos filles étaient adolescentes, nous avons dû veiller toute une nuit, à l'affût du moindre signe : l'une d'elles n'était pas revenue dormir à la maison. Quand on regarde Jésus, quand on voit combien il vibrait à la moindre gerbe de blé, au moindre oiseau, au moindre signe de vie, comment être surpris qu'il a su lire le moindre signe de détresse sur un visage, à l'image d'un capteur de neutrinos.

Qu'arrive-t-il si un rendez-vous a été manqué? Bien sûr, certaines réalités n'existeront pas, à l'image des jeunes filles étourdies qui n'entreront pas dans la salle de noces, mais il semble que l'imagination et l'amour de Dieu soit infini au point de proposer d'autres rendez-vous, ce qui a fait dire à Saint-Augustin, dont la première partie de sa vie n'était pas exemplaire: "Si tard je t'ai aimé!"

-André Gilbert, Gatineau, août 2002